



EDITO

Un bilan à mi-parcours en demi-teinte ?

Cette année, l'Anjou a ouvert au mois de mai le bal des séminaires Life sur la thématique du Rôle des genêts.

Ces séminaires ont certes été l'occasion de présenter les premiers résultats des suivis dans le cadre du programme, mais il s'agissait surtout de rencontres et d'échanges entre naturalistes, scientifiques, exploitants et élus de toute la France avec pour seul mot d'ordre : comment contribuer concrètement à sauvegarder cette espèce sur notre territoire ?

La reproduction de la première population de Rôle des genêts de France a été fortement compromise par les inondations tardives en 2012 et 2013. En Anjou, les effectifs sont ainsi passés de 295-320 mâles chanteurs en 2011 (soit 74% de la population française à l'époque) à seulement 175-181 en 2013...

L'impact sur la productivité en jeunes oiseaux susceptibles de revenir au printemps suivant est important, compromettant ainsi les chances de survie de l'espèce.

Néanmoins, des sites délaissés par les rôles ces dix dernières années comme le Val de Saône et l'Alsace accueillent de nouveau des effectifs plus conséquents.

Malgré cela, il faut signaler l'investissement sans précédent des agriculteurs sur les trois sites du Life, et plus particulièrement dans les Basses Vallées Angevines.

Depuis 2001, l'association des Éleveurs des vallées angevines (EVA) s'est investie au côté de la LPO Anjou dans la sauvegarde du Rôle des genêts. Elle en a fait un de ses fers de lance et milite pour sauvegarder un territoire caractéristique mais surtout des pratiques d'élevage respectueuses de la biodiversité contribuant à créer une identité de territoire.

C'est pourquoi EVA est étroitement associée au programme Life. Il est primordial de promouvoir ce savoir-faire agricole. De plus, cela n'est que le reflet de l'engagement de plus de 180 exploitants dans les mesures agro-environnementales territorialisées dans les Basses Vallées Angevines. Forts de cette alliance, des dispositifs comme les bandes refuges et les barres d'effarouchement ont pu être testés sur le site des Basses Vallées Angevines.

Cet engouement de la profession a fait mouche lors des rencontres agricoles organisées à l'occasion du séminaire. Les échanges entre agriculteurs, appuyés par leurs représentants, ont créé une véritable dynamique interrégionale qui a d'ailleurs abouti à la création d'une association d'agriculteurs en Picardie en s'inspirant de l'association EVA.

Ornithologues et éleveurs angevins gardent espoir pour les deux dernières années du programme en espérant que la météo soit plus clémente, que les nouveaux dispositifs MAE dites "climatiques" soient encore plus favorables et que les rôles retrouvent le chemin des prairies angevines...

Gilles Mourgaud
Directeur de la LPO Anjou



Radiopistage en Moyenne Vallée de l'Oise et dans les Basses Vallées Angevines



Râle des genêts équipé d'un émetteur
© R. Bonnet, LPO Anjou

Pour la deuxième année consécutive, un suivi par radiopistage a été mené sur plusieurs individus équipés d'émetteurs. Réalisé à la fois sur les sites des Basses Vallées Angevines et en Moyenne Vallée de l'Oise, il a permis d'observer les déplacements journaliers d'individus adultes et juvéniles. Le but est de comprendre comment le Râle des genêts utilise les prairies et quels sont ses usages (reproduction, nourriture, croissance) pour ensuite déterminer quels sont les secteurs à protéger en priorité.

SUIVI DE TROIS RÂLES DES GENÊTS PICARDS

En Moyenne Vallée de l'Oise, les effectifs de 2013 se sont portés à 15 mâles chanteurs. Parmi eux, 3 individus adultes (baptisés Ray, Pol et Léon pour l'occasion) ont pu être capturés et équipés d'émetteurs. Ils ont été suivis respectivement 19, 42 et 48 jours. Leurs déplacements ont été étudiés quasi-quotidiennement durant cette période, y compris pendant la fauche de certaines parcelles. Les premiers résultats montrent qu'ils ont utilisé les réseaux de bandes refuges ainsi que les zones de mégaphorbiaies pour se déplacer après la période de fauche. Les distances de leurs déplacements ont été variables, allant parfois jusqu'à 700 mètres en une journée.

UNE ZONE REFUGE MISE EN ÉVIDENCE PAR LE RADIOPISTAGE

Dans les Basses Vallées Angevines, 3 adultes et 9 jeunes ont été équipés et suivis pendant 5 semaines sur le communal de Soucelles.

Ce site a la particularité d'être fauché plus tôt que les autres sites des Basses Vallées Angevines, même en cas d'inondations, en raison de son altitude un peu plus élevée que les autres secteurs.

L'équipe de la LPO Anjou (bénévoles et salariés) a donc réalisé les premiers suivis de fauche sur ce site. Cela a été l'occasion de capturer deux membres d'une même fratrie, qui ont été équipés avec les émetteurs VHF. Deux semaines de suivis quotidiens ont mis en évidence que les deux Râles des genêts n'ont pas quitté la seule parcelle non fauchée (car en friche) du vaste communal

mis à nu au fil des jours. Or, la LPO s'est portée acquéreur de cette parcelle dans le cadre du Life, et dès la saison prochaine, elle sera placée en zone refuge pour, espérons-le, accueillir tous les Râles des genêts qui souhaitent terminer la saison en toute quiétude.



Zone refuge © R. Bonnet, LPO Anjou

Marion Girard, CEN Picardie & Stéphanie Hennique, LPO Anjou



Les barres d'effarouchement en Moyenne Vallée de l'Oise et dans les Basses Vallées Angevines



Barre d'effarouchement achetée par le CEN Picardie
© CEN Picardie

En Picardie, deux barres d'effarouchement ont été utilisées pendant les fauches. Elles sont équipées de griffes, prolongées par des tubes de plastique souple. Si aucun Râle des genêts n'a été observé durant les fauches, de nombreux passereaux et quelques lapins ont fui devant la barre, échappant ainsi au passage de la faucheuse. Selon les agriculteurs, le système est relativement simple à mettre en place et ne gêne en rien la fauche ou les manœuvres. D'autres exploitants sont d'ailleurs volontaires pour utiliser une barre d'effarouchement en 2014.

En Anjou, le contexte très pluvieux n'a pas permis de tester les protocoles qui devaient mesurer l'efficacité des barres d'effarouchement acquises dans le cadre du programme Life. Néanmoins, trois agriculteurs ont été volontaires pour évaluer les contraintes mécaniques des deux barres. Ces expérimentations ont permis d'améliorer les dispositifs et l'équipe des "agriculteurs naturalistes" est déjà prête pour l'année prochaine.

Marion Girard, CEN Picardie & Stéphanie Hennique, LPO Anjou



Barre d'effarouchement achetée par la LPO Anjou
© R. Bonnet, LPO Anjou

Pour tout renseignement sur les dispositifs angevins (plans, prêt...):
stephanie.hennique@lpo-anjou.org



Le Rôle des genêts au cœur des discussions en Anjou : premier séminaire du Life !

Les 15, 16 et 17 mai derniers à Angers, le Rôle des genêts était au cœur des discussions. Près de deux ans après le lancement du Life Nature pour la préservation du Rôle des genêts en France, un premier séminaire d'étape s'est tenu dans les Basses Vallées Angevines.



Ouverture du séminaire par M. Métais (DG LPO) et J.P Morlon (Pdt LPO Anjou) © E.Beslot, LPO Anjou

Les deux journées des 15 et 16 mai, rassemblant plus de 60 personnes, étaient organisées autour de deux thématiques, l'une sur les mesures de conservation, de gestion et l'amélioration des connaissances, l'autre sur les actions avec les agriculteurs, acteurs au cœur du dispositif de conservation.

Après une première journée "plénière" de présentation du programme et des premiers résultats obtenus, la deuxième journée s'est déroulée en ateliers techniques : le premier rappelait les enjeux de gestion des prairies alluviales et le second mettait en lumière les enjeux de conservation et l'implication des agriculteurs à travers notamment l'exemple de l'Association des éleveurs des vallées angevines et la marque "l'Éleveur et l'Oiseau, le bœuf des vallées".

Ces journées d'échanges ont été enrichies par le témoignage d'Oskar Keiss, qui a présenté l'état de conservation du Rôle des genêts en Europe de l'Est, avec le cas de la Lettonie, accueillant une importante population.



Visite de prairies typiques des BVA © S. Raspail, LPO

A la suite, les 16 et 17 mai, la Commission Européenne et la LPO avaient organisé une rencontre entre acteurs d'autres programmes Life Nature. Une trentaine de personnes et 8 projets Life Nature se sont alors retrouvés, parmi lesquels des Suédois, Polonais, Belges, Danois, Slovènes, Roumains et Français, afin d'échanger et de partager leurs expériences en lien avec la conservation des vallées alluviales et les pratiques agricoles.

Riches d'échanges et de rencontres, ces trois jours ont également été marqués par la visite d'une exploitation agricole participant activement à la préservation de cette espèce et à la visite de prairies typiques des Basses Vallées Angevines, où le Rôle des genêts nous a fait l'honneur de sa présence, remarquée par son chant caractéristique "krrrr-krrrr krrr-krrr".



Visite d'exploitation © S. Raspail, LPO

Ce premier séminaire sera suivi en 2014 et 2015 par deux autres séminaires, en Picardie puis en Charente-Maritime.

Sophie Raspail, LPO



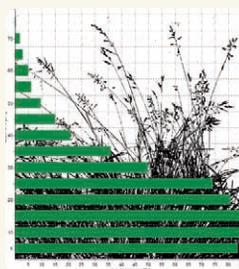
Etude de la végétation prairiale en Moyenne Vallée de l'Oise

En 2013, une étude de la végétation au sein des prairies accueillant le Rôle des genêts en période de reproduction a été menée en Moyenne Vallée de l'Oise, permettant de dégager des caractéristiques particulières favorables à son installation. Si d'autres critères restent encore à étudier (ressources alimentaires, aspects paysagers...), la hauteur de la sous-strate (idéale de 25 à 35 cm) ainsi que la densité de végétation (idéale de 50 à 65 %) sont apparues comme étant les plus influentes sur la probabilité de présence de l'espèce. Une méthode innovante d'estimation de la densité a été mise en

place dans le cadre de cette étude. En se basant sur l'analyse d'une photographie prise au sein de la prairie, elle permet d'obtenir une image précise de la structure verticale de végétation.

Marion Girard,
CEN Picardie

Pour en savoir plus :
rapport téléchargeable sur www.rale-des-genets.fr



© SideLook 1.1



L'exemple de l'association des Éleveurs des vallées angevines (EVA)

Créée en 2001, cette association d'éleveurs s'implique dans la préservation d'un milieu, d'une faune et d'une flore remarquables. Elle vise à :

- favoriser la pérennité de l'élevage dans les vallées angevines, associant activité agricole extensive et préservation d'un milieu remarquable (prairies alluviales, haies, biodiversité...);
- favoriser les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et de la biodiversité (implication dans les MAE : préservation du Rôle des genêts, non-utilisation de produits phytosanitaires, etc.) ;

Pour en savoir plus :

pauline.tetillon@maine-et-loire.chambagri.fr

- promouvoir les produits et savoir-faire des éleveurs via une marque de viande issue des vallées angevines, "L'Éleveur et l'Oiseau, le bœuf des vallées".

Pauline Tétillon, Chambre d'Agriculture 49
& Stéphanie Hennique, LPO Anjou



Naissance d'une association d'agriculteurs en Picardie : "Agriculture - Environnement - Vallée de l'Oise" (AEVO)

A l'occasion du séminaire du programme Life+ "Rôle des genêts" qui s'est déroulé à Angers en mai 2013, la délégation picarde (Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, deux agriculteurs exploitants de prairies de fauche en Moyenne Vallée de l'Oise et des techniciens des chambres d'agriculture de l'Oise et de l'Aisne) a pu échanger avec des éleveurs des Basses Vallées Angevines autour de l'expérience de l'association "Éleveurs des vallées angevines" et de son projet de commercialisation de la viande bovine produite dans le respect d'un cahier des charges qui permette la prise en compte des enjeux environnementaux liés au contexte de prairies inondables.

A l'issue de ce séminaire et profitant d'un appel à projet du Ministère de l'agriculture sur le thème "mobilisation collective pour l'agro-écologie" (projet CASDAR), les démarches de réflexion sur la valorisation des produits agricoles de la Moyenne Vallée de l'Oise se sont accélérées.

Pour être éligible, le projet devait notamment être porté par un collectif d'agriculteurs, éventuellement en association avec d'autres

acteurs, c'est ainsi que l'association "Agriculture - Environnement - Vallée de l'Oise (AEVO)" a été fondée le 24 juin 2013 par une quinzaine d'exploitants. L'association se donne notamment pour objectifs de rassembler les exploitants agricoles valorisant des prairies de la vallée de l'Oise et les partenaires intéressés par le territoire, de réfléchir à la mise en place de produits de qualité issus de la vallée, tout en conciliant ses enjeux environnementaux, et de chercher des modes de valorisation économique pour ces produits. Pour cela elle sera appuyée par la Chambre d'Agriculture de l'Aisne et le CEN Picardie.

Le projet déposé au Ministère, qui associe également l'Institut Polytechnique LaSalle de Beauvais, visera, s'il est retenu, l'amélioration des connaissances sur la qualité des foins (étude comparative des qualités fourragères, officinales et biologiques) et la réalisation d'une étude de marché et de mise en place d'une filière de commercialisation.

Olivier Quris, CEN Picardie

Pour plus d'information :

<http://www.rale-des-genets.fr/>

